



non seulement des salaires, mais aussi à la grande rareté des laines fines, telles que les mérinos. Quant aux dentelles, qui sont maintenant en grande demande pour le costume féminin en général, la hausse est aussi très prononcée et varie entre 20 et 30 p. c. Hausse due à la forte demande et à l'augmentation du salaire des ouvriers suisses.

A une réunion des manufacturiers allemands de vêtements confectionnés, tenue à Berlin, une résolution a été passée déplorant la décroissance constante de la demande de ce genre de produits en Amérique. On attribue cette décroissance aux tarifs douaniers qui sont très élevés aux Etats-Unis et aussi à ce fait qu'à l'heure actuelle, l'industrie canadienne fournit une grande quantité des lainages qui sont employés dans le Dominion.

La fabrique de MM. Tooke Bros., à Saint-Henri, travaille jour et nuit par suite des ordres nombreux reçus par la maison.

M. David Saxe, de MM. Saxe & Fils, confections pour hommes et enfants, nous informe que les affaires sont excellentes et que les paiements se font facilement. Le commerce de vêtements confectionnés augmente sans cesse depuis que l'on peut se procurer des costumes bien faits et à des prix moins élevés que ceux faits par les tailleurs.

M. Saxe constate une forte augmentation dans les lainages et principalement sur les "Worsted", mais comme sa maison avait prévu la hausse, elle a fait ses achats en conséquence.

M. C. X. Tranchemontagne résume très bien, comme suit, la situation du commerce des draperies qu'on nous a dépeinte ailleurs à peu près dans les mêmes termes : Les affaires ne sont pas aussi satisfaisantes qu'à pareille époque l'année passée. La température de l'automne dernier a empêché les marchands de s'approvisionner plus fortément. Beaucoup d'entre eux n'ont acheté que la moitié de ce qu'ils ont l'habitude de commander. N'ayant pu écouler ce peu de marchandises, ils hésitent à faire de nouveaux achats. Le mauvais temps que nous avons actuellement empêché l'achat de draperies pour le printemps qui s'annonce comme devant être tardif. Les paiements, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas ce qu'ils devraient être à cette époque.

M. Nadeau, de Thibudeau Bros. & Co. nous dit : Paiements peu satisfaisants. Le commerce de détail des villes a été plutôt mauvais, l'automne passé et cet hiver. Les affaires ne sont pas extraordinaires, les clients achetant généralement après avoir rencontré leurs échéances ; cependant, un changement pour le mieux est possible d'ici peu. Nous prévoyons une hausse surtout sur les cotonnades et nous avons reçu une circulaire de la Magog Cotton Mills Co., annonçant une avance de 10 p. c. sur la majorité de leurs lignes.

Le marché des cotonnades est à la hausse : Toutes les marchandises faites avec les yarns égyptiens augmentent rapidement. Sur les marchés anglais la hausse varie entre 15 et 25 p. c. Le coton américain vient de hausser subitement ces jours derniers. On prévoit qu'avant peu il atteindra le prix de 10c la livre.

Le marché de la laine est très ferme. Les ventes des laines brutes qui se tiendront à Londres, au mois de mars, établiront le prix futur des laines.

Au Canada, les filatures sont très actives ; nombre d'entre elles manufacturent, à l'heure actuelle, des draps pour costumes de dames : ces draps donnent une grande satisfaction.

Une hausse subite vient de se produire aux Etats-Unis sur le coton brut. On prévoit qu'il sera bientôt coté 10c. la livre.

Partout le prix du charbon a considérablement augmenté, les prix des objets manufacturés se ressentiront de la cherté du combustible.

Des lettres reçues de leurs commissionnaires par MM. Gault Bros les informent que les prix des tissus français ont augmenté dans des proportions de 50 à 60 p. c.

Une des plus importantes maisons de Manchester avise qu'une sorte de Cotonnade qui se vendait 3d. le mois dernier avait subi une avance de 1d. et qu'à cette avance il est presque impossible de placer ses commandes.

Toutes les marchandises sont en hausse en Angleterre avec les hauts prix des matières premières et les salaires plus élevés. La main-d'œuvre est rare ; la guerre du Transvaal a enlevé beaucoup d'ouvriers aux manufactures et l'influenza a enlevé aussi de nombreux bras aux usines.

Un des associés de la maison Brophy, Cains and Co. nous dit :

La hausse continue et s'accroît sur les marchandises suivantes : les Victoria Lawn, Apron Lawns, Organdies, toutes les cotonnades importées et les mousselines.

Toutes les lettres que nous recevons de nos agents en Angleterre ne font qu'annoncer des augmentations de prix. Nous avons reçu tout dernièrement une lettre nous disant que les toiles et les "damasks" avaient encore augmenté de 10 p. c. Ces augmentations ont été confirmées dans les lettres reçues par le courrier du 8 mars.

Les rubans ont augmenté de 7½ p. c. sur les prix de février qui annonçaient déjà une hausse de 5 p. c., soit 12½ p. c. en deux mois.

Nous sommes heureux de constater qu'il y a eu une grande affluence d'acheteurs pour les ouvertures de modes. Nous avons vu des personnes venant de toutes les parties du Dominion, des Provinces Maritimes : de Petrolia et de Chester, Ontario, de l'Ouest et de Vancouver C. A. C'est un fait patent, et qui s'accroît plus fortement chaque saison, que Montréal est vraiment la métropole commerciale du Canada.

Monsieur Massy de la Massy Knitting Co. nous dit que les prix du tricot se maintiennent et que le commerce a été très actif : le prix des laines a considérablement augmenté et l'on éprouve des difficultés à obtenir les matières premières. Par suite de l'accroissement des commandes M. Massy a été obligé d'augmenter son personnel et d'agrandir ses ateliers.